

УДК 378.147

ENSEIGNER LA TRADUCTION SPECIALISEE EN ROUMANIE, EN CONTEXTE FRANCOPHONE, EN MASTER DE TRADUCTION ET TERMINOLOGIE

Felicia DUMAS

Université "Alexandru Ioan Cuza" de Iasi, Roumanie

<https://orcid.org/0000-0001-5053-2337>

felidumas@yahoo.fr

Дата надходження 06.06.2022. Дата прийняття до друку 26.06.2022.

Résumé: L'article propose une analyse des différentes stratégies didactiques employées par l'enseignant(e) de la traduction en contexte francophone, en Master de traduction et terminologie de l'Université de Iasi, plus précisément de la traduction spécialisée, de textes religieux, chrétiens-orthodoxes. Y sont étudiées les stratégies didactiques mises en pratique par cet(te) enseignant(e) pour la construction, chez ses étudiants, d'une forte compétence de lecture en vue de la traduction (qui comprend également des représentations correctes à l'égard des particularités de la présence du religieux et de l'Orthodoxie en France), des compétences spécialisées de compréhension d'un conceptuel spécifique (religieux, chrétien-orthodoxe) et de sa reformulation au niveau du texte d'arrivée de la traduction, et notamment de la compétence culturelle-confessionnelle. Nous y réfléchissons aussi sur l'histoire biographique-et-didactique-professionnelle de l'enseignant(e) (qui est, au départ, enseignant(e) de FLE, en Roumanie), sur sa formation en tant qu'enseignant de la traduction spécialisée, sur la manière dont il(elle) gère sa neutralité à l'égard de la nature religieuse des textes à traduire, sur la façon dont il(elle) enseigne aux étudiants comment gérer leurs propres "émotions" engendrées par des convictions religieuses personnelles, lors du processus traductif. L'analyse prend en compte également les postures adoptées par cet(te) enseignant(e) de la traduction spécialisée, francophone, en tant qu'évaluateur des techniques (et des habiletés) traductives de ses étudiants, et leur impact sur l'efficacité de toutes ses stratégies d'enseignement.

Mots-clés: traduction spécialisée; master de traduction; contexte francophone; Roumanie; enseignement des compétences spécialisées et des techniques de la traduction; Orthodoxie.

Dumas F. University "Alexandru Ioan Cuza" of Iasi, Roumanie

Teaching specialized translation in Romania in a Francophone context at Master's Degree Classes on Translation and Terminology

Abstract: The present article proposes an analysis of the didactic strategies employed in teaching translation in a francophone context at postgraduate Master's degree classes on Translation and Terminology at the University of Iasi, more specifically on specialized translation of religious Orthodox Christian texts. It focuses mainly on the didactic strategies deployed by the teacher in this field with a view to developing the students' reading competence in order to achieve translation (while displaying a proper representation of the distinct features of the presence of religion/the religious, and especially of Orthodoxy in France), as well as their specialized comprehension skills in the religious, Orthodox Christian conceptual field, conducive to appropriate rephrasing at the level of the target text and to the construction of a cultural confessional competence. The study also dwells on the biographic and didactic, professional history of the teacher (who is, at first, involved in teaching French as a foreign language in Romania), on his/her formation as a trainer in specialized translation, on the way he/she manages the (due) neutrality in relating to the religious nature of the source texts, on the manner he/she edifies students to manage their own "emotions" during the translation process, when they are triggered by personal religious convictions. Last but not least, the present analysis considers the very stances adopted by the teacher of specialized, francophone translation in his/her role as an evaluator of the students' translative techniques (and abilities), as well as the impact of the latter on the efficacy of his/her overall approach to pedagogical strategies.

Key words: specialized translation; master's degree in translation; francophone context; Romania teaching specialized competencies and techniques in the field of translation; Orthodoxy.

Дюма Ф. Університет «Alexandru Ioan Cuza» Яси, Румунія.

Навчання студентів магістратури спеціалізованого перекладу з французької на румунську мову (на матеріалі релігійних текстів).

Анотація. У статті пропонується аналіз різних дидактичних стратегій, що використовуються у навчанні перекладу студентів магістратури з перекладу та термінології в Яському університеті (Румунія) на матеріалі франкомовних текстів релігійного характеру. Вивчається застосування викладачем дидактичних стратегій з метою формування у магістрантів франкомовної компетентності у читанні та перекладі (включаючи належне розуміння відмінних рис у релігії, зокрема православної релігії у Франції), розуміння специфіки православного християнського концептуального поля, відображеного у цільових текстах, а також з метою формування у магістрантів культурно-конфесійної компетентності. У статті розглядається також питання постаті викладача, його професійної компетентності (в першу чергу як викладача французької мови як іноземної у Румунії), а потім як викладача із спеціалізованого перекладу, враховуючи його нейтральне ставлення до цільових текстів релігійного характеру, та засобів, які він використовує, щоб навчати студентів керувати власними емоціями в процесі перекладу релігійних текстів незалежно від особистих релігійних переконань. У статті аналізується також засоби оцінювання викладачем прийомів і стратегій, які використовує студент у процесі спеціалізованого перекладу франкомовних текстів, та ефективність педагогічних стратегій, застосованих у перекладацькому процесі.

Ключові слова: спеціалізований переклад, магістри з перекладу, православна релігія, франкомовний контекст, Румунія, стратегії перекладу

Nous nous proposons une analyse des différentes stratégies didactiques employées par l'enseignant(e) de la traduction en contexte francophone, en Master de traduction et terminologie de l'Université de Iasi, plus précisément de la traduction spécialisée, de textes religieux, chrétiens-orthodoxes. Les particularités socioculturelles de la Roumanie, où la religion orthodoxe est majoritaire, engendrent des débouchés professionnels spécifiques pour les jeunes traducteurs et interprètes, surtout pour la traduction de livres de spiritualité et de théologie, publiés par de nombreuses maisons d'éditions spécialisées dans ce domaine, mais aussi pour la traduction simultanée assurée lors de multiples conférences ou rencontres confessionnelles ou interreligieuses. En effet, depuis la chute du communisme en 1989 et la réacceptation du religieux dans l'espace social et public, plus d'une vingtaine de maisons d'éditions religieuses, chrétiennes-orthodoxes, ont été fondées, se rajoutant aux éditions diocésaines, ecclésiastiques déjà existantes ou qui ont été créées à leur tour, dans le but de publier de telles traductions, de livres de spiritualité et de théologie chrétienne-orthodoxe. Or, comme nous l'avons montré ailleurs, ces livres proposent un type particulier de discours, spécialisé, caractérisé par des traits propres et surtout par une terminologie chrétienne-orthodoxe individualisée en langue française à travers justement la traduction des textes liturgiques propres à l'Orthodoxie du grec en français (Dumas 2010 ; 2014). Toutes ces particularités discursives font que la traduction de tels textes représente à son tour une traduction spécialisée, de nature religieuse, culturelle et culturelle (confessionnelle) à la fois.

Enseigner ce type de traduction suppose en plus de l'initiation dans la maîtrise et les techniques d'exploitation d'une terminologie spécialisée (tant en français qu'en roumain) et de la compréhension d'un référentiel spécifique, l'enseignement du respect d'une éthique du traducteur (Pym, 1997) assez influencée par une subjectivité inhérente, dont les traces discursives au niveau du texte d'arrivée de la traduction devraient être plutôt invisibles, et c'est ce que l'enseignant se doit aussi d'apprendre à ses étudiants, en tant que futurs traducteurs. Cette éthique du traducteur va de pair avec une éthique des traductions religieuses, chrétiennes-orthodoxes, profondément tributaire d'une canonicité des contenus traduits dans une langue cible et une culture d'accueil profondément imprégnées par l'Orthodoxie, à la différence de la langue et de la culture source (française).

Nous nous proposons d'étudier les stratégies didactiques mises en place par l'enseignant de la traduction francophone pour la construction, chez ses étudiants, d'une forte compétence de lecture en vue de la traduction (qui comprend également des représentations correctes à l'égard des particularités

de la présence du religieux et de l'Orthodoxie en France), des compétences spécialisées de compréhension d'un conceptuel spécifique (religieux, chrétien-orthodoxe) et de sa reformulation au niveau du texte d'arrivée de la traduction, et notamment de la compétence culturelle-confessionnelle, appelée par ailleurs de " reformulation ralentie et entravée " (Tatilon, 2007, p. 167). Notre analyse prendra également en compte les stratégies employées par l'enseignant(e) dans le but d'augmenter " la mémoire de travail " de ses étudiants (Kosma, 2007, p. 23), ou leur " bibliothèque-réservoir " de connaissances encyclopédiques de nature religieuse, chrétienne-orthodoxe.

Nous réfléchirons aussi sur l'histoire biographique-et-didactique-professionnelle de l'enseignant(e), sur sa formation en tant qu'enseignant(e) de la traduction spécialisée, sur la manière dont il/elle gère sa neutralité à l'égard de la nature religieuse des textes à traduire, sur la façon dont il/elle enseigne aux étudiants de gérer leurs propres " émotions " engendrées par des convictions religieuses personnelles, lors du processus traductif.

Nous essaierons de réfléchir en même temps sur les postures adoptées par cet(te) enseignant(e) de la traduction spécialisée, francophone, en tant qu'évaluateur des techniques (et des habiletés) traductives de ses étudiants (Jorro 2000), et leur impact sur l'efficacité de toutes ses stratégies d'enseignement.

Le Master de traduction et terminologie de l'Université de Iasi et la place de la traduction spécialisée

Dans le cadre du Master de traduction et terminologie qui fonctionne à la Faculté des Lettres de l'Université " Alexandru Ioan Cuza " de Iasi, au Département des Langues et des Littératures étrangères, et qui s'étend sur une durée de 4 semestres, la traduction spécialisée est enseignée sous la forme de TD (des travaux dirigés), durant les deux semestres de la première année à raison de deux TD différents par semestre, un consacré au français et l'autre, aux traductions de et en anglais. Ces TD continuent en deuxième (et dernière) année, pendant le premier semestre seulement. Il s'agit de cours pratiques portant sur la traduction juridique, médicale et journalistique, auxquels s'ajoutent le nôtre, consacré à la traduction des textes religieux, de théologie et de spiritualité chrétienne-orthodoxe. Le statut didactique de ces cours, de TD, met en évidence leur visée et leur dimension éminemment pratique, puisqu'ils consistent dans le travail concret, des étudiants, de traduire des textes spécialisés, du français en roumain et du roumain en français (pour ce qui est des TD de français), surveillés de près par l'enseignant(e), qui travaille avec eux et à leur côté. Ce Master prépare de futurs traducteurs et interprètes, qui devraient être absorbés par un marché du travail en permanente construction et pas vraiment sécurisant en ce qui concerne la valorisation du statut social de ces métiers.

Néanmoins, tant les bureaux de traductions créés en nombre impressionnant en Roumanie après la Révolution de décembre 1989, que les nombreuses maisons d'éditions religieuses fondées à la même époque, se heurtent au problème du manque de spécialisation des jeunes traducteurs en matière de religion, de théologie, de spiritualité et, plus largement, de littérature chrétienne-orthodoxe. En même temps, les contacts de plus en plus nombreux entre l'Église orthodoxe et d'autres Églises chrétiennes, ainsi qu'avec d'autres religions, ont fait que les interprètes spécialisés dans ce domaine soient de plus en plus recherchés aussi. Voici seulement deux des raisons qui justifient l'utilité pragmatique de l'enseignement de telles traductions spécialisées.

Mais revenons un peu à la demande de traducteurs spécialisés dans la traduction des textes religieux, chrétiens-orthodoxes, sur le marché roumain. Enracinée dans l'Hexagone depuis le début du siècle dernier (voire même la fin du XIXème siècle), à travers les différentes diasporas venues des pays traditionnellement orthodoxes confrontés à des grandes tragédies, l'Orthodoxie d'expression française s'est individualisée une terminologie propre, spécialisée, qui désigne les réalités rituelles et les contenus référentiels, théologiques, doctrinaires, liturgiques, catéchétiques, etc. qui lui sont caractéristiques (Dumas, 2009, 2010). La spécificité des traductions des textes de théologie et de

spiritualité chrétienne-orthodoxe réside notamment dans l'utilisation de cette terminologie spécialisée au niveau du discours qui caractérise ce type d'écrits. Il s'agit d'un discours spécialisé, que nous traduisons avec les étudiants, sous ses différentes formes et cas de figure, et que nous avons défini ailleurs comme d'un type particulier, à référentiel religieux dominant, chrétien-orthodoxe, caractérisé par des traits linguistiques particuliers, au niveau lexical surtout mais aussi morphosyntaxique, sémantique et pragma-stylistique. Selon les particularités socio-culturelles de l'espace géographique où il est produit, et l'imaginaire linguistique (Houdebine, 1998, p. 12) construit par les usagers des langues-cultures qui l'accueillent (dans notre cas, le français et le roumain), à l'égard du fonctionnement de ces langues en tant que supports d'expression de la spiritualité orthodoxe, le discours religieux acquiert des traits particuliers propres. Il caractérise les textes de théologie et de spiritualité chrétienne-orthodoxe publiés en France (en langue française), durant les deux dernières décennies du siècle passé par les grands théologiens orthodoxes (français), ou traduits en français des langues traditionnellement orthodoxes (le grec, le roumain, le serbe) en général par les mêmes théologiens. C'est justement la publication d'un nombre impressionnant d'écrits de cette facture (par de grandes maisons d'éditions religieuses, chrétiennes, ou monastiques orthodoxes), qui a assuré la visibilité et le rayonnement évident de l'Orthodoxie en France. Et ce rayonnement a engendré l'intérêt et le "goût" pour la traduction en roumain de ces textes ; tout comme, les orthodoxes français et francophones sont devenus, à leur tour, de plus en plus intéressés par les livres roumains de théologie et de spiritualité orthodoxes, traduits en français par des théologiens ou des intellectuels francophones proches de la pratique de l'Orthodoxie.

Enseigner la traduction des textes religieux, chrétiens-orthodoxes, et la construction des compétences spécialisées des futurs traducteurs.

C'est pour traduire ce type de textes que nous nous proposons de préparer nos étudiants lors des cours pratiques de traduction spécialisée, chrétienne-orthodoxe, du français en roumain et du roumain en français. Étant donné leur formation générale, de futurs traducteurs, c'est sur la construction et la consolidation des compétences spécialisées de la même facture que le référentiel de ces textes, linguistiques et extralinguistiques, que se concentrent tous nos efforts didactiques.

Ces compétences spécialisées sont des compétences de compréhension d'un conceptuel spécifique (religieux, chrétien-orthodoxe) et de sa reformulation au niveau du texte d'arrivée de la traduction, donc de nature culturelle-confessionnelle appelée par ailleurs de "reformulation ralentie et entravée" (Tatilon, 2007, p. 167). Ce type de reformulation, « ralentie et entravée », fait référence à tous les traits caractéristiques propres aux deux cultures concernées par l'acte traduisant et aux représentations construites à leur égard. En ce qui concerne la traduction des textes spécialisés, chrétiens-orthodoxes, du français en roumain, elle porte sur ce que nous avons appelé un figement culturel (qui engendre un figement lexical et parfois syntaxique et stylistique aussi : Dumas, 2014) qui caractérise le langage religieux et le discours chrétien-orthodoxe propre à la culture roumaine. Le traducteur des textes orthodoxes du français en roumain doit se montrer respectueux à l'égard de la tradition discursive mise en place depuis plusieurs siècles déjà par le fonctionnement de ce figement culturel et lexicostylistique dans la culture d'accueil de ses traductions. Et c'est surtout la construction de la compétence de lecture en vue de la traduction qui l'aide dans ce sens ; compétence qui comprend également des représentations correctes à l'égard des particularités de la présence du religieux et de l'Orthodoxie en France, et du contexte socioreligieux qui la définit. "Lire pour traduire" s'intitule un excellent livre de Freddie Plassard portant sur la lecture de documentation (Plassard, 2007), qui doit accompagner en permanence l'acte traduisant dans le domaine référentiel précis sur lequel portent les textes traduits ; elle n'est donc pas seulement antérieure à la traduction, mais aussi simultanée (et ultérieure, agissant ainsi pour les traductions à venir). Et nous enseignons à nos étudiants, à travers les travaux pratiques, comment lire, la manière de mettre en place des lectures "en grappe", par association de contenu, dans le domaine du christianisme orthodoxe d'expression française, à partir de textes de dimensions

réduites, des articles des sites internet et des blogs orthodoxes francophones, jusqu'à des textes plus longs. Le premier exercice traductif que nous leur proposons porte sur la traduction en roumain d'un court texte de présentation de l'Orthodoxie de France, qui préface une brochure-annuaire des lieux de culte chrétiens-orthodoxes de l'Hexagone. (Le texte s'intitule " L'Église orthodoxe en France aujourd'hui ", et il ouvre l'*Annuaire de l'Église orthodoxe en France*, publié par le monastère orthodoxe de Cantauque, dont la dernière édition remonte à 2021). C'est à partir de son contenu, qui précise le contexte socioculturel et religieux précis de notre domaine spécialisé de traductions, que nous leur indiquons des lectures associées, à partir des informations qu'ils contiennent, portant sur l'actualité de la vie chrétienne-orthodoxe en France : des sites et des blogs orthodoxes (" Orthodoxie.com " ; " orthodoxologie.blogspot.com ") qui hébergent des articles et des conférences, audio et vidéo, consacrés à des aspects fondamentaux de l'Orthodoxie, exposés par des théologiens français, en langue française, au sujet de la pratique liturgique orthodoxe en France.

Voyons maintenant une typologie synthétique des compétences spécialisées qui sous-tendent, à notre avis, la réussite de toute démarche de traduction des textes religieux, chrétiens-orthodoxes. Elle comprend des compétences encyclopédiques, religieuses, portant sur le christianisme en général et sur l'Orthodoxie en spécial, des compétences linguistiques spécialisées, et des compétences extralinguistiques caractéristiques au domaine.

Les compétences encyclopédiques sont surtout des compétences de lecture et de type instrumental (Albir, 2017). Prenant comme point de départ argumentatif et prétexte didactique les textes choisis pour la traduction, nous enseignons aux étudiants comment s'orienter dans le vaste domaine de la lecture de documentation (Plassard, 2007), comment gérer une bibliographie spécialisée et surtout comment identifier et se servir des quelques instruments de travail qui existent dans le domaine. Jusqu'à présent, le seul dictionnaire bilingue spécialisé, de termes chrétiens-orthodoxes, roumain-français et français-roumain, reste le nôtre (Dumas, 2020). On leur apprend comment s'en servir, tout en leur précisant l'existence, en roumain comme en français, d'autres dictionnaires, encyclopédiques, chrétiens et/ou de termes théologiques et liturgiques. Ils sont tous mentionnés dans la liste des sources qui ouvre notre dictionnaire bilingue. On leur apprend aussi des techniques de gestion de l'intertextualité patristique, biblique et liturgique qui caractérise les textes de théologie et de spiritualité orthodoxe qu'on leur propose de traduire. Ce type précis d'intertextualité se traduit par équivalence culturelle de nature confessionnelle, le traducteur étant obligé par l'éthique qui régit son domaine spécialisé de traduction à trouver les versions déjà existantes en roumain et en français des textes liturgiques, des fragments cités des écrits patristiques, et des citations bibliques, et à les reproduire dans sa propre traduction. Si la dimension confessionnelle peut être respectée en ce qui concerne les textes des offices liturgiques et des prières dans les deux langues concernées par l'acte traduisant, le roumain et le français (puisque tous les offices orthodoxes ont été traduits en français aussi), pour ce qui est des écrits patristiques, le traducteur doit se contenter d'identifier en français les versions existantes de ces textes, puisqu'on ne peut pas parler à leur sujet d'une équivalence confessionnelle; il en est de même des citations bibliques, de l'Ancien et du Nouveau Testament, la culture française n'enregistrant pas de traduction orthodoxe de la Bible. Dans ce dernier cas, le traducteur des textes spécialisés, de théologie et de spiritualité chrétienne-orthodoxe, peut choisir la version française de la Bible à reproduire dans sa version, à condition d'en mentionner scrupuleusement les références dans son appareil paratextuel, en principe et en général, dans une note de bas de page.

Pour ce qui est de la construction des compétences linguistiques de nos futurs traducteurs spécialisés, nous avons en vue le travail sur la terminologie orthodoxe individualisée en français à partir du siècle dernier, à travers la traduction des livres et des offices liturgiques, notamment du grec en français (Dumas, 2010). Nous envisageons donc ces compétences linguistiques comme des compétences bilingues spécialisées, de facture terminologique, que nous essayons de construire par

l'exploitation de notre dictionnaire spécialisé, qui recense cette terminologie, en français comme en roumain, lors de la traduction de textes de spiritualité orthodoxes, tirés des écrits du père archimandrite Placide Deseille, le plus grand spirituel orthodoxe français contemporain, et du père Ioannichié Balan portant sur la vie de deux grandes figures du monachisme roumain contemporain, les pères Cléopas Ilie et Païssié Olaru. Dans les deux cas de figure, nous avons la possibilité de confronter les traductions faites en cours avec les versions déjà publiées en roumain et en français de ces livres, nous appartenant d'ailleurs.

En même temps, ces compétences linguistiques comprennent également une dimension discursive, qui suppose la prise en compte, au niveau de la traduction, de la composante stylistique des textes traduits ; et cette composante est fortement influencée, dans la culture roumaine, par le figement lexical engendré par le figement culturel. Ainsi, afin de réaliser des traductions réussies dans ce domaine spécialisé, les étudiants doivent-ils être initiés aussi dans la maîtrise de choix traductologiques raisonnés, respectueux de ce figement, concernant l'exploitation des procédés de traduction appropriés, tels l'équivalence terminologique, mais aussi la modulation, le report, etc. C'est à travers le travail concret sur différents types de textes, de théologie, de spiritualité, des brochures de présentation de quelques églises et/ou monastères, que nous leur enseignons comment construire et gérer une " mémoire de travail ". Ce concept est défini par Alexandra Kosma en tant qu'activité (et résultat de celle-ci) de gestion des connaissances accumulées comme dans un endroit de stockage, par le traducteur/la traductrice lors de son agir traduisant, et qui l'aide à s'activer facilement des habiletés linguistiques de traduction et à " se souvenir " des équivalences de mots ou de structures lexicales complexes déjà rencontrés pendant son activité traductive (Kosma 2007, p. 23). Nous leur apprenons aussi comment exploiter cette mémoire de travail au niveau de tout exercice de traduction en général, en les faisant traduire des textes de linguistique et de philologie roumaine (des fragments extraits des écrits du linguiste bucarestois Gheorghe Chivu et du bibliste de Iasi, Eugen Munteanu), qui comportent de nombreux termes religieux, chrétiens-orthodoxes, afin de leur montrer que cette terminologie spécialisée transgresse les limites canoniques des textes religieux proprement dits.

Quant aux compétences extralinguistiques qu'on souhaite également construire chez nos étudiants-traducteurs, elles sont, à notre avis, de nature religieuse et rituelle. Elles devraient comprendre (puisque'on parle toujours de l'idéal didactique et traductologique) des connaissances du domaine large du christianisme en général et de l'Orthodoxie en spécial, et même un emplacement dans l'actualité de la pratique religieuse, des connaissances des rituels, de la doctrine, de la théologie et du culte orthodoxes. Presque chaque année, le Master de traduction accueille également un(e) ou deux étudiant(e)s ayant fait une licence de théologie orthodoxe, auxquels la familiarité avec le référentiel des textes spécialisés, de théologie et de spiritualité orthodoxe, confère une grande facilité pour la traduction. Ces étudiants nous servent de modèles et d'éléments activateurs pour la mise en place didactique de ces compétences ; compétences qui se construisent également par des lectures de documentation, conseillées également par l'enseignante lors de ses cours pratiques. Ces conseils font partie des stratégies que nous employons dans le but d'aménager et d'agrandir leur " bibliothèque-réservoir " de connaissances encyclopédiques de nature religieuse, chrétienne-orthodoxe, et de consolider leur " mémoire de travail " ; ils s'appuient sur une pratique traductive proprement dite, à travers le choix didactique des textes spécialisés à traduire, dans les deux sens traductifs possibles: du français en roumain et du roumain en français. C'est ainsi que nous leur proposons de traduire aussi des textes de félicitations ou des nécrologues, des textes journalistiques français portant sur l'actualité des phénomènes religieux chrétiens-orthodoxes contemporains.

Toutes ces compétences sont régies par une éthique du traducteur que nous essayons de transmettre à nos étudiants aussi. Elle se construit à travers des lectures commentées, en étroite liaison avec l'éthique de la traduction en général et celle des textes chrétiens-orthodoxes en spécial, qui suppose comme trait particulier spécifique, la prise en compte d'une instance particulière, canonique et

prescriptive, ecclésiastique et même, pour certains textes, liturgiques notamment, divine. En même temps, pour les étudiants que nous devinons être pratiquants et pieux, nous devons également insister sur l'objectivité souhaitable du traducteur de ces textes spécialisés. Comment se montrer neutre du point de vue des marques de subjectivité à l'égard de la nature religieuse des textes à traduire, comment enseigner aux étudiants qu'ils ne doivent pas trahir leurs convictions religieuses personnelles lors du processus traductif – voici un objectif didactique de taille, que nous essayons d'atteindre toujours à travers des lectures commentées, de nature traductologique.

Pour conclure: formation spécialisée de l'enseignant(e) et ses postures didactiques. La réussite du processus didactique complexe de l'enseignement de ce type précis de traduction spécialisée suppose une formation spécialisée de l'enseignant(e), en autodidacte surtout, une formation permanente, continue, sur la base de nombreuses lectures et stages pratiques de documentation (en France, en milieux orthodoxe, mais aussi en Roumanie), doublée, dans notre cas précis, de sa propre activité traduisante. Puisque c'est effectivement, lors des confrontations personnelles avec des problèmes de traduction des textes de cette facture, de spiritualité orthodoxe, que nous avons pris conscience des difficultés de les traduire qui relèvent de leur spécificité et de leur haut degré de spécialisation. Nous avons traduit du français en roumain dix livres de théologie orthodoxe, et du roumain en français quatre livres de spiritualité (chrétienne-orthodoxe).

La réussite de ce processus est assurée aussi, nous semble-t-il, par l'adoption de la part de l'enseignante de quelques postures précises, à la fois confiantes et rassurantes pour la spécialisation traductrice des étudiant(e)s francophones, mentionnées par Anne Jorro dans son livre classique de 2000. Il s'agit des postures d'entraîneur, de passeur et de consultant (Jorro, 2000), filtrées, dosées et régies par la posture de didacticien-conseiller, qui répertorie les compétences liées à sa discipline et s'applique à les construire auprès de ses étudiant(e)s.

Références

- Albir, A. H. (2017). *Researching Translation Competence by PACTE Group*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Dumas, F. (2009). *L'Orthodoxie en langue française – perspectives linguistiques et spirituelles*, avec une Introduction de Mgr Marc, évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. Iași : Casa editorială Demiurg.
- Dumas, F. (2010). *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși: român-francez*. Iași: Doxologia; *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain*. Iasi: Doxologia.
- Dumas, F. (2014). *Le religieux: aspects traductologiques*. Craiova: Editura Universitaria.
- Dumas, F. (2020). *Dicționar bilingv de termeni creștin-ortodocși român-francez, francez-român, ediția a doua revizuită și îmbogățită*. Iași: Doxologia.
- Houdebine, A.-M. (1998). L'imaginaire linguistique: questions au modèle et applications actuelles. In *Limbaje și comunicare. Tome III, Expresie și sens*. Iași: Junimea.
- Jorro, A. (2000). *L'enseignant et l'évaluation. Des gestes évaluatifs en questions*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Kosma, A. (2007). Le fonctionnement spécifique de la mémoire de travail en traduction. *Meta : journal des traducteurs*, 52(1), 22-29.
- Plassard, F. (2007). *Lire pour traduire*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.
- Tatilon, C. (2007). Pédagogie du traduire: les tâches cognitives de l'acte traductif. *Meta : journal des traducteurs*, 52(1), 164-171.